



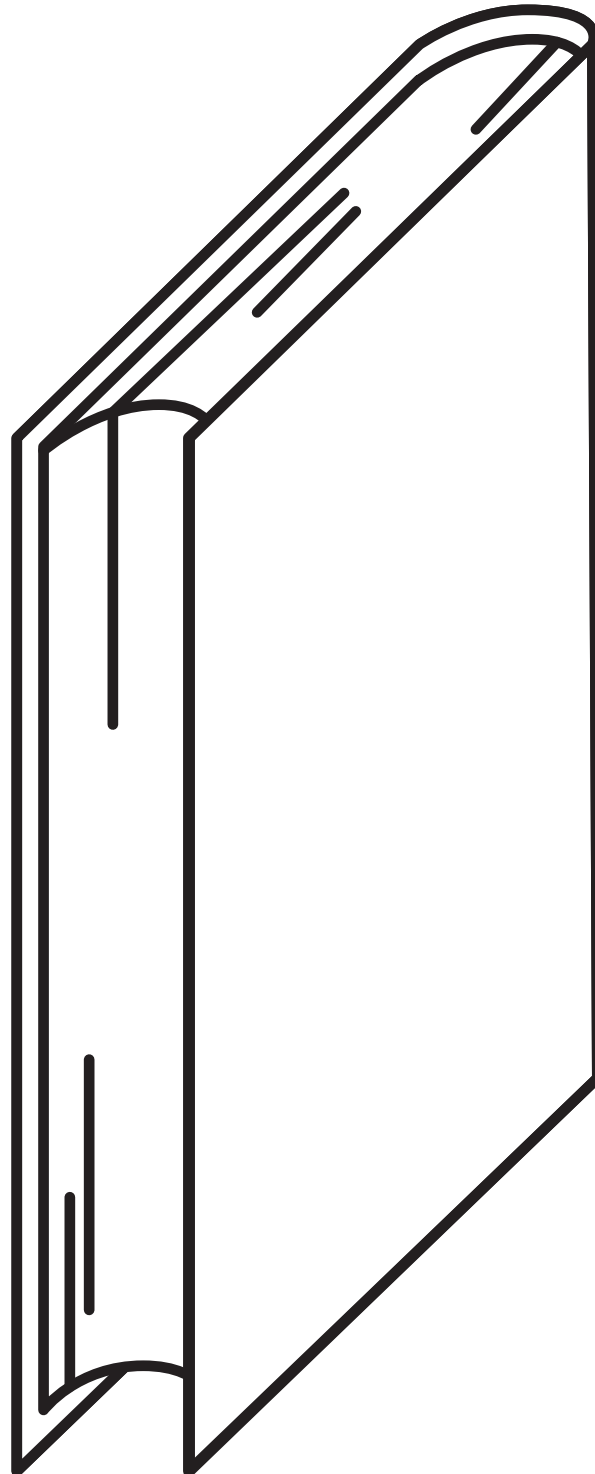
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

28 bd. stalingrad
92240 malakoff

ouverture
lundi, mardi, jeudi
- 14h à 18h
mercredi et vendredi
- 10h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



du 14 mars au 4 avril 2020

Exposition

Appeler le monde pour moins cher

Le collectifantome

Joana Attia, Julie Bartholomé, Jade Maily

Le collectifantome

Le collectifantome est constitué de trois jeunes artistes et designers issues de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon, Joana Attia, Julie Bartholomé et Jade Maily. Il est né du désir de mêler leurs pratiques respectives autour d'actions communes, pour faire se rejoindre leur démarches artistiques personnelles. Un des objets principaux de cette union est la création d'une revue trimestrielle participative, dont le but est de promouvoir œuvres et écrits d'artistes et de créateurs autodidactes. Chaque numéro, basé sur des appels à projets, tente de mêler les savoirs et les univers de chacun.e autour d'un objet commun, dans une volonté de faire se rencontrer et dialoguer à la fois des discours singuliers et la pluralité des regards portés sur l'art et le monde.

Joana Attia Née en 1993, à Paris

Artiste designer, Joana Attia pense l'espace urbain comme un lieu de socialisation. Elle cherche à recréer des espaces de rencontre laissant place aux échanges et à la prise de parole à travers l'installation de dispositifs et d'objets dans l'espace public. Qu'il s'agisse de détourner la forme traditionnelle de la tribune afin d'encourager l'expression et le débat ou de repenser l'assise citadine comme outil de conversation, les projets de Joana Attia pensent la ville comme une scène où la circulation des voix et des idées doit redevenir centrale.

Depuis le 4 décembre 2019, le collectifantome a investi la nouvelle résidence hors les murs de la maison des arts, « la supérette », située au cœur du quartier de Stalingrad, dans le sud de Malakoff. Premières occupantes de ce nouvel espace voué à la production et à l'expérimentation collective, Joana Attia, Julie Bartholomé et Jade Maily vivent au rythme de leurs voisin.e.s – les habitant.e.s, les commerçant.e.s et les associations ou structures présentes dans le même périmètre –, devenant ainsi co-créateur.rice.s. À partir de leur projet de résidence fondé sur l'échange et le partage, le collectifantome transforme la supérette pour en faire un atelier modulable, ouvert au public quotidiennement. Peu à peu, se tissent des liens et des histoires comme autant de matières à créer ensemble. Pour les dernières semaines de leur résidence, le collectifantome propose une restitution de leur expérience qui prendra la forme d'une exposition évolutive révélant leur propre processus de création collective, à l'écoute du potentiel sensible de chacun.e et laissant sa place à l'accident. Ce temps de restitution débutera le 14 mars avec un après-midi d'événements dans et hors de l'espace de la supérette, pour se clôturer le 4 avril avec la parution d'un hors-série de la revue *fantome*, conçu au fil des quatre mois à partir de la matière récoltée lors des rencontres et ateliers.



Poétique d'une autre ville / Cité en écriture, 2020 © collectifantome

« Appeler le monde pour moins cher »

par Jade Maily, pour le collectifantome

Du verger à la supérette, du cercle bleu au cosmos. De l'atelier et son espace commun, il s'ouvre vers l'extérieur. Hiver rude mais chaleur humaine, cela a commencé par une interruption. De l'exploration aux discussions, les tribunes se hissent sur l'esplanade, pour laisser les voix s'émanciper. Penser démocratie, penser ensemble. Les poète.sse.s s'unissent de leurs fragments inachevés. Exposition vivante, en évolution, les paysages sont de verre. Les récits se croisent, le sol est emprunté. Sous terre, les carrières sont confortées. Mémoires d'un terrain vague. S'il est traversé, il est aussi éprouvé. Au croisement des frontières, la ville dans la ville s'écrit. Des arbres fruitiers au distributeur de boissons, les voix se glissent. Quatre mois au rythme du boulevard de Stalingrad, espace en devenir. De vents violents au soleil sur les vitres. De regards curieux au partage d'un repas.

Un lieu qui donne à voir, qui propose du débat et réveille le sensible. D'écritures croisées, de voix en expression. Poèmes abîmés, récits inachevés, la parole donnée. D'archives aux anecdotes, d'émancipation et d'affirmation de paroles, le lien est dans la circulation. De récits en images, de sons enregistrés, de paroles rapportées en déambulations habitées. En échos, de performances communes, propositions multi-formes qui se glissent proposant les éléments d'une histoire à créer.

Productions fragmentées, restitution en partition. L'espace est partagé et se partage, se nourrit de présence, d'être présent. Combinés des différents ateliers proposés, des cartes blanches à l'expression. De la lenteur et de l'ennui. Du brut s'est construit, du bruit s'est écrit. Le temps est affecté, la circulation est réorganisée. Mouvance et mutation, des temps communs pour s'inventer. Des bribes d'histoires à l'appel des oiseaux. La forêt n'est pas si loin. Ici, pour imaginer et penser un espace de transmissions et de partages. S'il y avait tout à inventer, les contours se sont dessiner, où chacun.e peut planter des idées.

Autour d'un objet éditorial qui les réunit, se déploie des productions personnelles en écho, pour parfois se croiser dans la création de pièces communes. Savoirs et connaissances de chacun.es s'articulent pour mieux se rencontrer. Le territoire se révèle. De l'observation (presque) scientifique à l'écriture poétique. Ici, le temps est en lenteur, les liens se tissent, comme s'organisent l'échange et la transmission. Du langage silencieux, d'un autre langage, de représentations, d'émancipations. L'exposition est une proposition en construction. D'étapes en étapes. Réflexion sur l'atelier ouvert, où se trouve l'accident.

« Appeler le monde pour moins cher » dresse la cartographie des liens qui résistent, du souffle à l'empreinte des vies sensibles, des habitudes aux habités.

Julie Bartholomé

Née en 1994, à Viriat

Pluridisciplinaire, le travail de Julie Bartholomé s'articule autour de l'évolution du langage et de ses usages, principalement à partir de l'influence des technologies : collecte de matière textuelle, création de dispositifs d'échanges, détournement des usages des réseaux sociaux et jeu sur la plasticité de leurs interfaces, etc. Ses œuvres déjouent et interrogent les modes de communication actuels à travers des installations, des vidéos, des photographies, des écritures ou des sculptures qui questionnent la modulation des échanges et notamment les correspondances amoureuses.

Jade Maily

Née en 1996, à Beaune

De la photographie à la vidéo en passant par l'écriture, la pratique de Jade Maily se nourrit autant d'expériences personnelles que de rencontres avec un environnement et ses constituants, afin de créer des récits qui oscillent entre le documentaire et la fiction. Sensible à l'organisation du territoire et aux rapports de communication entre règnes du vivant et du non-vivant, l'observation du paysage qui l'entoure devient le moyen de rendre visible et dicible ses constituants. Ses œuvres sont une invitation à porter un regard à la fois contemplatif et conscient des enjeux écologiques et sociaux.

14**mars**

à partir de 14h
vernissage,
suivi d'un verre
à 18h30

Dans le cadre du vernissage, la supérette et le collectifantome s'associent à plusieurs événements :

16h-17h30
à la supérette
résidence
performée #9
(sur proposition
de Florian Gaité) :
Violaine Lochu
(avec Jean Fürst,
Yannick Guédon,
Céline Régnard
et Cécile Fried-
mann)

15h et 17h45
à la fabrique des arts*
SALUT PUBLIC,
une production
originale d'aal-
liicceelleessc-
caannnee&s-
soonniiaddeer-
rzzyyppoollsskii,
avec Samuel
Beck (deux re-
présentations de
45 min. chacune)

4**avril**

16h - 19h
finissage et
lancement du
hors-série de la
revue *fantome*



Poétique d'une autre ville / Cité en écriture, 2020 © collectifantome

*En partenariat avec le Théâtre 71 Scène Nationale, pour le Festival MARTO
> La Fabrique des arts : 21 ter bd de Stalingrad
> infos : 01 55 48 91 00 | www.theatre71.com

informations pratiques

accès

la supérette
28, boulevard de Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
Stations Malakoff - Rue Etienne Dolet
ou Châtillon Montrouge

www.maisondesarts.malakoff.fr

contacts

direction
aude cartier

production et communication
marie decap

médiation et éducation artistique
elsa gregorio
clara zaragoza, assistante
armande gallet, médiation week-end

projets hors les murs
émeline jaret

régie technique
carl marion
laurent redoulès

ejaret@ville-malakoff.fr
www.maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94

partenaires

Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et Paris Habitat.

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du ministère de la Culture et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie du réseau TRAM.